

# Centre hospitalier de Rochefort : cinq ans pour revenir à l'équilibre financier

L'Agence régionale de santé (ARS) a signé un contrat avec l'établissement rochefortais, débloquant plusieurs aides financières.

La santé n'a pas de prix. Mais elle a un coût. Lors de la cérémonie des vœux du centre hospitalier de Rochefort, il a - forcément - été question de la situation financière de l'établissement que l'on sait fragile. La directrice déléguée, Béatrice Cramier, n'a pas fait mystère du déficit cumulé à la fin 2017 de 7,5 millions d'euros. Pour l'année 2018, il est d'1,8 million. Et ceci malgré tous les efforts entrepris (progression des recettes d'activités et maîtrise des dépenses de personnel). Évidemment, la structure hospitalière de Rochefort n'est pas un cas isolé. Par exemple, les voisins de Royan-Vaux affichent, eux, un déficit de 1,6 million d'euros, selon les chiffres annoncés en début de semaine par le directeur de la structure.

## 3,4 millions d'euros d'aides

La situation est donc plutôt complexe. Pourtant, 2018 aura été une année marquée par un développement de l'activité : progression de 6,41 % du nombre de naissances (1196), valorisation plus importante de l'activité d'hospitalisation complète, hausse de 10 %, en volume, des activités d'hospitalisation de jour. De bons résultats qui ne sauraient, toutefois, pas masquer une période plus sombre. Douze lits de chirurgie ont été fermés au mois de mai dernier. Pour le président de la commission médicale, Jean-Marc Even, "en deux ans, on aura fermé 35 lits, soit l'équivalent d'un service. Pour la première fois de ma vie, j'ai été contraint de déposer un préavis de grève".

Une situation répondant aux



La directrice déléguée, Béatrice Cramier, demeure confiante quant à un redressement.

souhaits de l'Agence régionale de santé (ARS). Au passage, Hervé Blanché, président du conseil de surveillance, a remercié Pierre Thépot, le nouveau directeur du groupement hospitalier, d'avoir lors du conseil de surveillance "retiré la proposition de fermeture du service de néonatalogie comme inscrite dans le contrat de retour à l'équilibre".

Les temps ne sont donc pas évidents mais tous sont résolus à chercher des solutions - "mais sans rogner sur la qualité de soins", dit Jean-Marc Even - pour parvenir à l'équilibre. C'est dans ce contexte que l'ARS a signé un "contrat de retour à l'équilibre financier". Une première pour le

centre hospitalier de Rochefort. Des crédits non reconductibles seront débloqués à hauteur de 2 millions d'euros "pour une aide à la trésorerie permettant de ne pas aggraver le déficit cumulé de l'établissement", selon la directrice déléguée. Dans le cadre du contrat avec l'ARS, une notification de 1,2 million d'euros complémentaire a aussi été adressée à l'établissement "pour accompagner en 2019 la mise en œuvre des mesures inscrites dans le contrat". Enfin, le centre hospitalier a également touché 200 000 euros au titre du "financement de la qualité". "C'est la reconnaissance de votre travail", a estimé, devant le personnel, Pierre Thépot.

L'établissement doit donc se serrer la ceinture mais pour Hervé Blanché, "il ne faut pas confondre vitesse et précipitation. Il ne s'agit pas de dégrader encore plus les conditions de travail. Un hôpital ne sera jamais un établissement comme les autres. Ici, on fait de l'humain". Le contrat de retour à l'équilibre s'établit sur une durée de cinq ans, période pendant laquelle l'établissement doit mettre en place des mesures pour arranger la situation. Jean-Marc Even se veut optimiste : "On va créer l'hôpital de référence. Lequel aura la taille et les moyens pour progresser et faire de la recherche".

R.L.G.

## En bref

• **Premières**  
Pierre Thépot, directeur général du groupe hospitalier, et Béatrice Cramier, directrice de l'hôpital de Rochefort, ont assisté à leurs premiers vœux dans l'exercice de leurs missions respectives.

• **Réalisations 2018**  
L'établissement est doté désormais de deux scanners et deux IRM neufs mis à disposition de la population et des praticiens du bassin rochefortais pour la réalisation des examens diagnostics. Le centre hospitalier de Rochefort dispose ainsi chaque jour d'un accès au scanner en journée complète pour la prise en charge des patients hospitalisés et pris en charge aux urgences ou en consultations.

• **Partenariat**  
Depuis le mois de janvier 2019, la coopération a été développée entre le centre hospitalier et les partenaires libéraux. Ainsi, la maison médicale de garde (installée au sein du service des urgences) a étendu ses horaires d'ouverture les week-ends et jours fériés et l'association SOS Médecins s'est également installée sur place afin de recevoir tous les soirs de semaine, de 20 à 23 heures, sans rendez-vous, les patients relevant d'une prise en charge ambulatoire.



## Réseau conchylicole en Marais salé

Extrait du bulletin hebdomadaire n°13 de suivi de l'eau en marais

Le point au 8 janvier 2019  
Fin de maline  
PM : 18h - Coeff. Marée : 78

**SALINITÉ EN CHENAL -1m : 28,7 ‰**

Supérieure à la normale de saison<sup>1</sup>

**TEMPÉRATURE DE L'EAU : Chenal -1m : 7,7°C**

Proche de la normale de saison<sup>1</sup>

**OXYGÈNE DISSOUS :**

De 37 % à 150 % en bassin  
De 77 % à 146 % en chenal

L'eau en chenal				L'eau en bassin			Pluie des 15 derniers jours
Salinité moyenne -1m	Var. Sal. sur 1 semaine	% points > 30‰	Différence de salinité entre la surface et -1m	Salinité haut de Seudre*	Salinité claires réserves	T°C moy.	
28,7 ‰	+3,4 ‰	36 %	≤ 1 ‰ sauf lycée de Bourquefranc : -1,7 ‰	22,3 ‰	28,3 ‰	6,6 °C	+2,5 °C

\* Pêled  
<sup>1</sup> Réseau Conchylicole en Marais Salé : Moyenne sur 15 ans, d'octobre 2000 à avril 2017 (chenal). Moyenne hebdomadaire de janvier : 26,2 ‰ et 7,2 °C.  
<sup>2</sup> Normale saisonnière selon Météo-France (1991-2017) : Pluviométrie mensuelle de janvier au Château d'Oléron : 79 mm.

Prochaine mesure : vendredi 18 janvier 2019

Avec le soutien financier de Nouvelle-Aquitaine



## Une vie au service des patients



Jean Philippe, Marilyne Dandonneau et Francescon Brigitte, ont été remerciés pour leur état de service.

Trois agents de l'hôpital ont été distingués à l'occasion leur départ à la retraite. Jean Philippe, 62 ans, a été ouvrier principal à la direction des services économiques et a exercé au sein de l'hôpital de Rochefort pendant 41 ans. Il revient sur sa carrière. "J'ai commencé au service économique et ensuite j'ai créé le magasin général de l'hôpital Saint-Charles. Je réceptionnais tous les produits de l'hôpital. Ce qui m'a marqué, c'est la multiplication du personnel en fonction des méthodes de travail mises en place. Avant, c'était les différents services qui venaient au magasin, il y avait une perte de temps énorme. Un service de coursier a donc été mis en place."

Marilyne Dandonneau, a passé 41 ans, comme technicienne au laboratoire de biochimie. "Notre métier est devenu moins manuel avec l'arrivée des automates pour les analyses médicales. Ils sont tous reliés à l'informatique et nous validons directement sur l'automate".  
Brigitte Francescon, secrétaire médicale, a exercé 26 ans au sein de l'hôpital. "J'ai connu un petit hôpital de proximité. Aujourd'hui, nous sommes à peu près à 80 secrétaires médicales. Nous avons commencé avec des machines à écrire et un effaceur. Il fallait revenir sur nos fautes à la main. Aujourd'hui avec l'outil informatique, notre métier s'est simplifié, il est devenu plus agréable".

S.L.